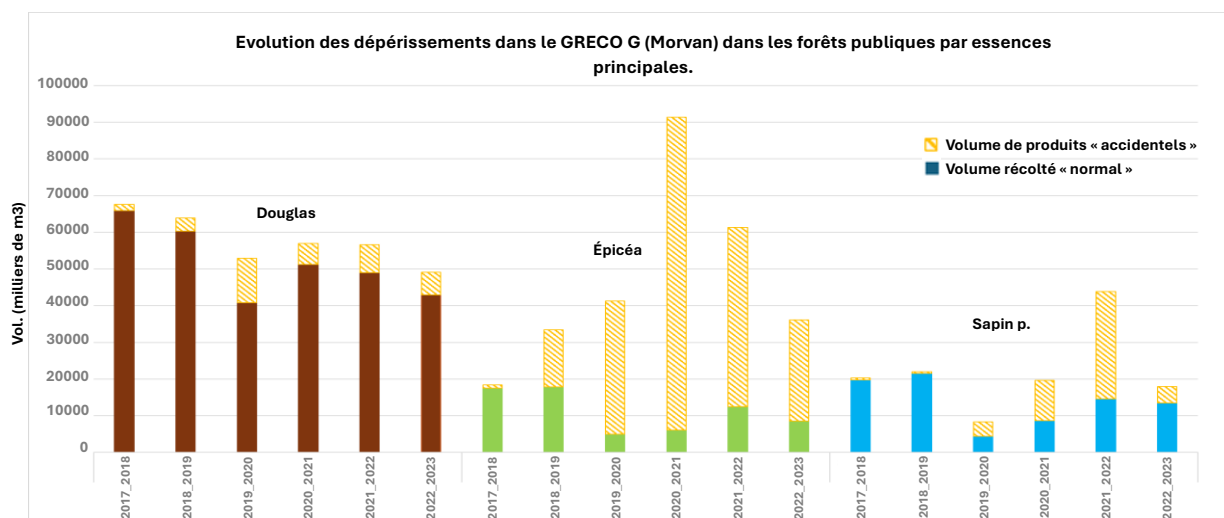


Évolution de la ressource forestière et de la filière forêt-bois en Bourgogne-Franche-Comté face au changement climatique et aux crises sanitaires

### GRECO G « Morvan »

Cette synthèse se concentrera sur une **partie rétrospective (1.)** utilisant les données de récolte issues des bases de données de l'Office National des Forêts (ONF) et une **partie prospective (2.)** s'appuyant sur les résultats des projections de l'étude IGN-FCBA à l'horizon 2050.

## 1. État des lieux des dépérissements en forêt publique en Bourgogne-Franche-Comté depuis 2017-2018 (données ONF).



**Avant de présenter les résultats, il faut rappeler deux points :**

- 1) Tout d'abord ne pas surinterpréter l'importance des produits accidentels. En effet, un produit accidentel peut avoir trois origines différentes : des bois issus de chablis (arbres déracinés accidentellement), morts sur pieds ou dépérissant. Or la méthode d'estimation de l'état sanitaire d'un peuplement (DEPERIS) ne permet pas de faire la différence entre un arbre dépérissant (potentiellement mourant) et un arbre subissant une descente de cime (adaptation aux nouvelles conditions environnementales), surestimant par la même occasion la gravité de l'état de santé réel du peuplement.
- 2) La diminution du Volume de bois « normal » prélevé n'indique pas forcément une diminution des superficies de bois sain. Même si moins vrai que pour les feuillus, cela indique souvent une adaptation de la gestion forestière à l'arrivée non-prévue (sur le moyen terme) de Volumes accidentels. Pour qu'une gestion soit durable, le Volume de bois prélevé ne doit pas dépasser le Volume de bois créé par la forêt. Pour éviter une décapitalisation, les forestiers diminuent ou repoussent la récolte de bois « normal » pour la remplacer par le bois dit « accidentel ». On protège ainsi la forêt et on ne perturbe pas les marchés du bois.

### Point par essence (Dominance des RÉSINEUX)

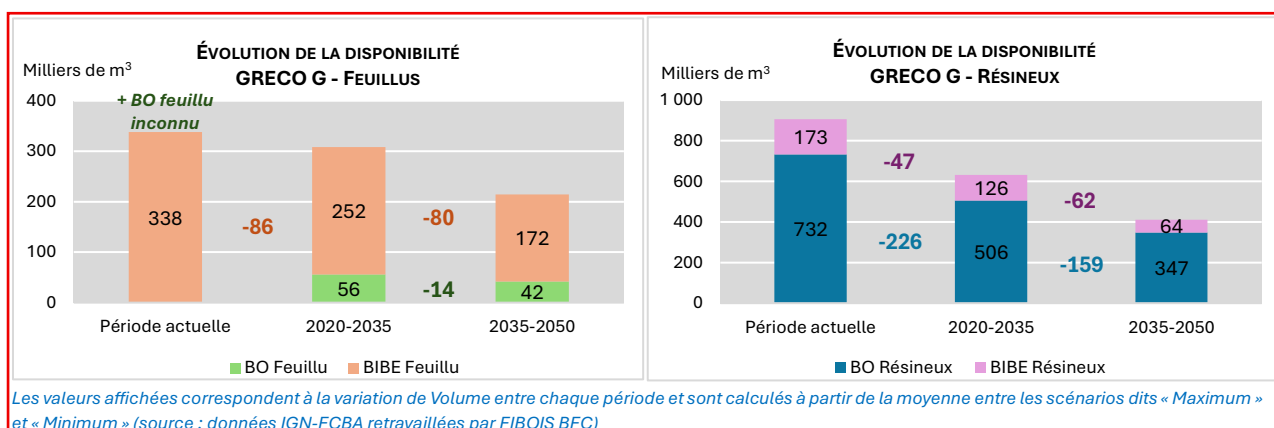
- **Douglas** : Arbre de moyenne montagne, il est plutôt résistant aux gelées printanières et tolère plutôt bien les sécheresses estivales de faibles et moyennes intensités. Ces caractéristiques « supérieures » à l'épicéa et au sapin pectiné expliquent pourquoi il reste peu impacté par les dérégulations climatiques. Néanmoins les longues et intenses sécheresses estivales s'étant succédées entre 2019 et 2023 auront réussi à dépasser sa capacité de résilience d'où l'augmentation progressive des Volumes accidentels jusqu'en 2023.
- **Épicéa** : Arbre **montagnard** sensible aux gelées printanières (> 20 jours) et aux températures estivales moyennes élevées (notamment en plaine), la perte de vigueur liée au changement climatique a facilité l'installation du scolyte de l'épicéa à toutes les altitudes. C'est ainsi la

Soutenu par

présence de ce ravageur qui a provoqué l'explosion des Volumes en épicéa récoltés avec une focalisation sur les bois scolytés, exploités avant la dépréciation du bois. On peut d'ailleurs déjà observé une baisse de récolte des bois, les surfaces de bois scolytés diminuant au fur et à mesure de leur exploitation.

- **Sapin pectiné** : Arbre **montagnard** sensible aux gelées printanières (> 18 jours) et aux stocks d'eau annuels disponibles (RU) trop faibles ou trop élevés, ce dernier subit les successions de longues sécheresses dont l'impact est accentué par une RU faible à très faible (sol « peu profond » + caillouteux + argileux) sur la moitié EST du Jura. Ces informations expliquent en grande partie l'augmentation de la part de bois accidentels jusqu'en 2023.

## 2. Projections d'ici à 2050 de la disponibilité annuelle (en m3) du Bois d'Industrie / Énergie et du Bois d'Œuvre (données IGN-FCBA).



Le GRECO G est représenté en Bourgogne-Franche-Comté par la sylvoécocorégion (SER) « G23 » (*Morvans et Autunois*) et « G41 » (*Bordure NE du Massif central*).

Concernant la ressource feuillue, deux informations ressortent de l'étude IGN-FCBA : **1. Une diminution de la ressource disponible pour la filière d'ici 2050** (au minimum - 180 000 Tonnes soit - 37 %). Ce résultat pourrait être lié aux conditions stationnelles des peuplements feuillus et au climat actuel. Les sols bruns acides (de milieu/haut de pente) sont certes profonds mais dominés par des textures limono-sableuse. Nous avons ainsi des sols moins riches à cause du lessivage des nutriments du sol et une RU faible à cause du ruissellement et de la faible rétention de l'eau dans le sol. La succession de vagues de chaleur et de sécheresses (avec une irrégularité des pluies) accentue les difficultés des arbres à accéder à l'eau. **2. Une dominance du BIBE** (~ 80 %). Cette sur-représentation du BIBE est principalement à relier à l'architecture des arbres feuillus où le houppier et la surbille, Volume majoritaire de l'arbre, sont orientés en BIBE. Cette morphologie est encore accentuée dans les milieux complexes où l'arbre limite son accroissement et sa hauteur au profit de son houppier pour survivre.

Concernant la ressource résineuse, le résultat était attendu avec **une diminution de la ressource disponible pour la filière d'ici 2050** (- 494 000 Tonnes soit - 55 %). Là encore les grandes plantations monospécifiques d'épicéas et de sapins dépérissent notamment à cause de sols facilement lessivés et drainés naturellement (le douglas restant moins impacté). Cet affaiblissement des peuplements est d'autant plus néfaste qu'il accentue la sensibilité de ces derniers aux bioagresseurs (comme le scolyte). Les successions de vagues de chaleur et de sécheresses (avec une irrégularité des pluies) est un facteur intensifiant ces problématiques.